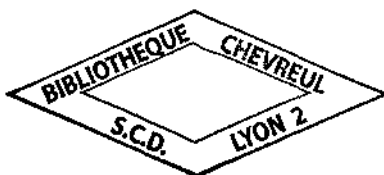
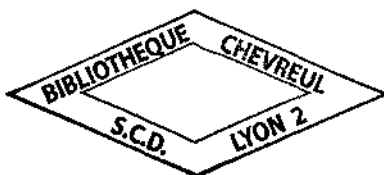


S O M M A I R E



INTRODUCTION.	5
PREMIERE PARTIE:	
APPROCHE PREALABLE DE L'EVALUATION EN ARTS PLASTIQUES: UN CERTAIN TYPE D'ERRANCE ET SES FONDEMENTS SUPPOSES.	11
■ 1. <u>ENONCE DE QUELQUES CONSTATS INITIAUX.</u>	13
1.1. DE L'ECTOPLASME A L'ICONOCLASTE.	14
111 - L'évidence des désaccords.	14
112 - Difficulté et illégitimité de la notation.	17
113 - De la question du (bon) goût.	19
1.2. PETITE HISTOIRE D'UNE GESTION EMPIRIQUE.	22
121 - La notation en A.P.: Evolution des données institutionnelles.	23
122 - Comment notent aujourd'hui les P.A.P.?	27
123 - Nécessité d'une formation à l'évaluation.	32
■ 2. <u>ARCHITECTURE NAISSANTE D'UNE INTERROGATION SUR LE PHENOMENE DE L'EVALUATION EN ARTS PLASTIQUES.</u>	35
2.1. DESENFOUISSEMENT D'UN PREMIER DEGRE D'INTELLIGIBILITE.	37
211 - Le concept d'évaluation.	37
212 - Objet et fonction de l'évaluation en arts plastiques.	42
213 - Attentes et représentations.	49
2.2. DE L'IDENTIFICATION DE QUELQUES MODELES AU CIBLAGE DE NOS INTERROGATIONS.	53
221 - "Dessin", "arts plastiques" ou "éducation plastique".	53
222 - Diverses modélisations plus implicites.	57
223 - Problématisation de la recherche.	62

S O M M A I R E



INTRODUCTION.		5
PREMIERE PARTIE:	APPROCHE PREALABLE DE L'EVALUATION EN ARTS PLASTIQUES: UN CERTAIN TYPE D'ERRANCE ET SES FONDEMENTS SUPPOSES.	11
■ 1.	<u>ENONCE DE QUELQUES CONSTATS INITIAUX.</u>	13
1.1.	DE L'ECTOPLASME A L'ICONOCLASTE.	14
	111 - L'évidence des désaccords.	14
	112 - Difficulté et illégitimité de la notation.	17
	113 - De la question du (bon) goût.	19
1.2.	PETITE HISTOIRE D'UNE GESTION EMPIRIQUE.	22
	121 - La notation en A.P.: Evolution des données institutionnelles.	23
	122 - Comment notent aujourd'hui les P.A.P.?	27
	123 - Nécessité d'une formation à l'évaluation.	32
■ 2.	<u>ARCHITECTURE NAISSANTE D'UNE INTERROGATION SUR LE PHENOMENE DE L'EVALUATION EN ARTS PLASTIQUES.</u>	35
2.1.	DESENFOUISSEMENT D'UN PREMIER DEGRE D'INTELLIGIBILITE.	37
	211 - Le concept d'évaluation.	37
	212 - Objet et fonction de l'évaluation en arts plastiques.	42
	213 - Attentes et représentations.	49
2.2.	DE L'IDENTIFICATION DE QUELQUES MODELES AU CIBLAGE DE NOS INTERROGATIONS.	53
	221 - "Dessin", "arts plastiques" ou "éducation plastique".	53
	222 - Diverses modélisations plus implicites.	57
	223 - Problématisation de la recherche.	62

DEUXIEME PARTIE EXPERIMENTALE :	RECHERCHE DE QUELQUES UNS DES DETERMINANTS DE L'EVALUATION DES PRODUCTIONS PLASTIQUES.	65
■ ■	<u>3. ANCRAGE THEORIQUE ET OUTILLAGE METHODOLOGIQUE.</u>	66
	3.1. CONNAISSANCES PRELIMINAIRES: CHAMPS D'INVESTIGATION.	68
	311 - Apport de la docimologie générale.	68
	312 - Lecture de l'oeuvre: Sémiotique des faits visuels.	74
	313 - Psychologie de l'esthétique.	79
	3.2. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.	85
	321 - Problèmes relatifs au recueil des données.	85
	322 - La notation "en laboratoire": Protocoles expérimentaux.	89
	323 - La question du traitement statistique des résultats.	92
■ ■	<u>4. EXPERIENCES (1): RECONSIDERATION DES EFFETS OBSERVES DANS LE CONTEXTE GENERAL.</u>	95
	4.1. DIVERGENCES ENTRE CORRECTEURS.	96
	411 - Hypothèse de travail.	96
	412 - Organisation de la collecte des données.	99
	413 - Résultats.	100
	4.2. INFLUENCE DES INFORMATIONS A PRIORI RELATIVES AUX PRODUCTEURS.	104
	421 - Hypothèse de travail.	104
	422 - Déroulement de l'expérience.	110
	423 - Résultats.	114
	4.3. EFFETS DE CONTRASTE.	117
	431 - Hypothèse de travail.	117
	432 - Déroulement de l'expérience.	122
	433 - Résultats.	127
■ ■	<u>5. EXPERIENCES (2): EFFETS LIES A LA PERCEPTION DES MESSAGES VISUELS. EMERGENCE D'UNE SPECIFICITE.</u>	131
	5.1. INFLUENCE DE LA VARIABLE COLORIS.	134
	511 - Hypothèse de travail.	134
	512 - Déroulement de l'expérience.	140
	513 - Résultats.	144
	5.2. INFLUENCE DE LA VARIABLE COMPLEXITE.	148
	521 - Hypothèse de travail.	148
	522 - Déroulement de l'expérience.	154
	523 - Résultats.	158
	5.3. SYNTHÈSE DES RESULTATS: VERS LA PROPOSITION D'UN MODELE EXPLICATIF.	163
	531 - Recueil des indices: Facteur évaluateur et représentations.	163
	532 - Prégance perceptive et préférence esthétique: Extension validante.	167
	533 - L'évaluation en A.P.: Un mécanisme spécifique.	171

TROISIEME PARTIE :	EXPLOITATIONS ET PROPOSITIONS: QUELQUES IMPLICATIONS PEDAGOGIQUES.	178
■ 6.	<u>VERS UNE MEILLEURE EVALUATION DE L'EDUCATION PLASTIQUE ?</u>	179
6.1.	ASPERITES NOUVELLES SUR LA VOIE DU BIEN EVALUER.	180
	611 - Peut-on espérer harmoniser les jugements en A.P. ?	180
	612 - Notation critériée: Que peut-on attendre de la concertation?	185
	613 - La question de la relation d'ordre.	200
6.2.	JUGER EN ARTS PLASTIQUES: FIABILITE DES INDICATEURS.	209
	621 - Légitimité des examens et concours.	211
	622 - Evaluer une production ou évaluer son auteur?	221
	623 - Les objectifs de l'éducation artistique sont-ils opérationnalisables?	226
6.3.	ORIENTATIONS POUR UNE EVALUATION PLUS PERFORMANTE.	233
	631 - Evaluation collective et auto-évaluation.	233
	632 - Recherche d'indicateurs comportementaux dans le champ scolaire élargi.	237
	633 - Proposition de dispositifs d'évaluation.	242
■ 7.	<u>DE L'EVALUATION COMME OUTIL AIDANT A LA FORMULATION D'AUTRES PROCEDURES PEDAGOGIQUES.</u>	250
7.1.	PLAIDOYER POUR UNE NON-FONDAMENTALISATION DES ACTIVITES PLASTIQUES.	252
	711 - La P.P.O. au temps de la post-créativité.	252
	712 - La création plastique: Désir et initiative.	258
	713 - Une voie tracée au travers de la pensée éducative.	264
7.2.	POUR UNE GESTION HEUREUSE DE LA DIMENSION CREATRICE.	269
	721 - Comment concilier apprentissage et création?	269
	722 - Quelques lieux de l'expression plastique, hors l'institution scolaire.	276
	723 - Analyse des situations nouvelles introduites en collège.	280
7.3.	UNE PETITE UTOPIE ET SES CONSEQUENCES INSTITUTIONNELLES.	285
	731 - Le concept de "classe-atelier".	286
	732 - Les "Activités Artistiques d'Accompagnement" (3A).	295
	733 - L'évaluation repensée dans le cadre de l'espace-atelier.	299
	CONCLUSION.	306
	ANNEXES.	317
	BIBLIOGRAPHIE.	344

ANNEXES .

1.	Instructions officielles de 1952.	318
2.	Instructions officielles de 1964.	319
3.	Questionnaire-professeur.	320
4.	Commentaires des professeurs sur l'évaluation.	321
5.	Collèges. Programmes et instructions (1985).	322
6.	Programmes officiels de 1923.	323
7.	Classes de terminale. Programme de 1943 confirmé en 1947.	324
8.	Evaluation sur 10 copies A7 (Stage I.P.R., académie de Nice-Corse, 1979).	325
9.	Effets d'information a priori: Calculs statistiques.	326
10.	Effets de contiguïté: Calculs statistiques.	328
11.	Influence de la variable coloris: Calculs statistiques.	330
12.	Influence de la variable complexité: Calculs statistiques.	333
13.	Hierarchisation des critères d'une épreuve de l'agrégation d'A.P. (sondage).	336
14.	Evaluations exprimées en termes de rang: Calculs statistiques.	337
15.	Ce que pensent les élèves de 4 ^o et 3 ^o de la situation d'autonomie en A.P..	340
16.	Réalisations d'élèves de 4 ^o et 3 ^o placés en situation d'autonomie.	341
17.	Exemple de grille trimestrielle d'évaluation.	343

L'enseignement du dessin et des arts plastiques.
Instructions de Monsieur l'Inspecteur Général MACHARD :

Circulaire du 14 février 1952

(Second degré, 1^{er} bureau)

Enseignement du dessin.

Tout le monde connaît la valeur de formation intellectuelle de l'enseignement du dessin. Le dessin est un langage qui doit être appris comme les autres moyens d'expression que l'homme peut mettre à sa disposition. C'est dire toute l'importance que j'attache à cet enseignement.

L'enseignement du dessin n'est obligatoire que dans le premier cycle et dans la classe de Seconde. A partir de cette classe, il devient facultatif. Bien qu'il soit encore suivi par un assez grand nombre d'élèves, il y aurait le plus grand intérêt à ce que tous puissent en bénéficier.

Un intérêt immédiat me paraît résider dans l'existence d'une épreuve obligatoire de dessin d'imitation à certains concours d'entrée aux grandes écoles et, notamment, au concours de l'Ecole polytechnique. On me signale la faiblesse de cette épreuve à ce concours, faiblesse qui tient à ce qu'un grand nombre de candidats n'ont pas suivi régulièrement les cours de dessin. Or cette épreuve a une très grande importance dans le classement définitif : elle détermine souvent le succès au concours.

Pour toutes ces raisons et afin d'encourager aux études de dessin, je vous saurais gré de bien vouloir demander aux chefs d'établissement d'attirer l'attention des élèves sur l'importance de cet enseignement et de leur faire savoir que désormais les notes obtenues en dessin seront inscrites sur le livret scolaire avec les appréciations des professeurs sur leurs aptitudes et leurs efforts, afin de fournir éventuellement un élément nouveau d'appréciation si l'élève sollicite son admission dans une classe préparatoire aux grandes écoles.

C. — La leçon collective et la correction individuelle.

La durée de la leçon collective sera très variable; une première leçon de perspective, de composition décorative ou de croquis coté exige des explications essentielles assez étendues, que la simple présentation d'un nouveau sujet du même genre venant à la suite de cette leçon ne comporte pas. Cependant, même dans les leçons les plus développées, on ne devra jamais perdre de vue qu'aucune acquisition n'est possible en dessin par la seule « audition » d'une leçon; les mots accaparent trop souvent l'attention au détriment de la vision. L'exécution du dessin est la condition indispensable d'une parfaite compréhension. L'application doit être immédiate, et on évitera de la reporter à la séance suivante en donnant de trop longues explications. Leçon courte et exercices courts sont, au début, des plus profitables. Chaque leçon doit viser à faire acquiescer une notion nouvelle ou la fixer par un exercice approprié.

L'analyse du modèle - ou l'explication du sujet - occupera la première partie de la leçon. Par des questions méthodiques, on amènera les élèves à découvrir les principaux points sur lesquels doit porter la recherche, on fera appel à leurs connaissances, on les aidera à exprimer leurs idées et leurs impressions. Au lieu de les pousser à la réalisation hâtive, on les obligera à bien observer et réfléchir pour comprendre.

On invitera parfois les élèves à placer eux-mêmes le modèle sur la sellette, à chercher le groupement des objets d'une nature morte, l'arrangement de fleurs dans un vase, à apprécier la convenance du fonds de différents natures ou colorations. Le soulé de l'art devra s'allier même à la présentation d'un croquis coté ou d'un exercice élémentaire de perspective.

De l'explication du modèle, on passera à la méthode d'exécution qui n'est pas moins importante. L'élève se perd, en général, dans la complexité des formes, et les rapports de valeurs lui échappent. Il est porté à faire l'inventaire du modèle; il s'arrête à tous les détails et commence à dessiner par le détail. On lui apprendra à « lire » le modèle, à distinguer les volumes principaux en les rapportant aux solides élémentaires, à dégager les lignes directrices, à répéter les divisions importantes, à placer dans un ordre méthodique les axes et les lignes d'enveloppe, à esquisser la construction, à « masser » les grandes valeurs d'ombre. On s'efforcera d'obtenir des esquisses légères faciles à rectifier sans gommage désastreux.

Les élèves ont besoin d'être persuadés que le dessin n'exige pas uniquement ni même obligatoirement l'habileté manuelle qu'un préjugé trop répandu croit nécessaire et suffisant. Le bon dessin n'est pas le plus proprement et le plus adroitement exécuté, mais le mieux compris dans sa construction, le mieux senti dans son caractère même s'il reste un peu maladroit dans son exécution. Il ne faudrait pas, cependant, habituer les élèves à dédaigner l'habileté, car elle est aussi précieuse à l'homme de sciences qu'à l'ouvrier et à l'artiste. Le bégaiement n'obscurcit pas l'idée, mais il nuit à son expression.

On n'essaiera pas d'entraîner les élèves à faire des dessins rapides avant qu'ils n'aient acquis de bonnes habitudes d'observation et de travail. Faire bien est plus important que faire vite.

On exercera les élèves aux mesures comparatives prises à distance, mais seulement comme vérification des tracés; il faut tout faire pour empêcher le travail de se méconstruire. Le fil à plomb, le vison sont commodes, au

début surtout, parce qu'ils font penser à des vérifications utiles en donnant l'habitude et non parce qu'ils peuvent suppléer à l'effort visuel, ce qui serait désastreux. La leçon collective, qu'elle s'applique au dessin d'observation, à la composition décorative ou au dessin d'imagination, doit éclairer l'élève, orienter ses recherches, lui fournir les moyens de rendre son effort plus efficace, d'enrichir ses connaissances ou de cultiver ses dons, mais elle ne doit jamais tendre à l'engager dans la voie de la facilité.

Les raisons d'échec des élèves sont nombreuses: inattention, mauvaise tenue du corps ou des instruments, absence de méthode, maladresse naturelle ou négligence; l'élève se méprend généralement sur les causes réelles de ses erreurs; il faut les lui faire toucher du doigt à l'instant même où il les commet, avant qu'elles ne soient confondues dans les tracés ultérieurs et devenues moins évidentes et plus irrémédiables. C'est seulement une fois la correction effectuée qu'il pourra juger de la justesse de l'observation faite et de la portée du conseil donné.

Tous les élèves ne seront pas corrigés avec la même sévérité et on exigera davantage des élèves doués. On évitera surtout de paralyser par des interventions incessantes ceux des médiocres qui font un effort; on ne relèvera que les erreurs les plus graves et seulement après avoir fait des remarques encourageantes sur les qualités.

On évitera de retoucher directement le dessin, sauf le cas où la correction verbale et le croquis démonstratif en marge se montreraient insuffisants pour amener l'élève à bien faire la rectification. Parfois, aussi, une aide effective contribue à redonner confiance à l'élève.

Au cours de la correction individuelle, on pourra voir se répéter bien souvent les mêmes erreurs; elles donneront lieu à une correction générale qui prendra parfois la forme d'une courte leçon au tableau. Ces fautes avertiront le professeur, ou bien que le sujet donné était trop difficile ou que la leçon collective a été insuffisante, ou mal comprise, ou que la discipline générale a besoin d'être affirmée.

D. — Correction collective, jugement et classement.

La correction collective du travail sera faite, soit à la fin de la séance, soit au début de la séance suivante. Quelques élèves seront invités, à tour de rôle, à donner leur appréciation et même à proposer un classement. Le professeur dirigera cette critique, rectifiera les jugements erronés et justifiera son propre jugement précédant le classement définitif. Les remarques faites dans la leçon collective et dans la correction individuelle seront rappelées à l'occasion et, par la confrontation des résultats, elles prendront toute leur valeur. Les meilleurs dessins seront affichés dans la classe jusqu'à la fin de l'exercice suivant.

Les autres dessins seront rendus immédiatement aux élèves qui tiennent généralement à les conserver et qui peuvent ainsi mieux juger des progrès réalisés ou à réaliser. On exigera que les élèves conservent, soigneusement classés dans leur carton, tous les dessins de l'année, afin de permettre le contrôle du travail de la classe lors des visites d'inspection.

Les compositions permettent de contrôler les progrès réels des élèves, mais elles prennent du temps et privent la majorité de la classe du soutien habituel dont elle ne peut guère se passer. Les professeurs apprécieront s'ils doivent y renoncer dans certains cas ou d'une manière générale, et ils établiront alors le classement trimestriel sur la moyenne des notes, ainsi que cela se fait déjà dans beaucoup d'établissements.

L'enseignement du dessin et des arts plastiques dans Les Lycées classiques et modernes, Les Collèges d'enseignement secondaire et Les Collèges d'enseignement général.
Instructions du 14 décembre 1964.

FAC-SIMILE DU QUESTIONNAIRE-PROFESSEURS:

Sexe : <input checked="" type="radio"/> M <input type="radio"/> F	Age : <input checked="" type="radio"/> < 35ans <input type="radio"/> > 35ans	(ou au lycée) En collège	(ou au lycée, lycée, App) En lycée
Statut : agrégé <input checked="" type="radio"/> certifié A.E. <input type="radio"/> stagiaire CPR ou M&DR M.Aux. PEGC XI ou XII enseignant non formé <input type="radio"/> Instituteur <input type="radio"/>			
Formation artistique : Ecoles d'art, Claude Bernard, <input checked="" type="radio"/> UER d'A.P. <input type="radio"/> Ecole Normale, aucune.			
Avez-vous une pratique artistique ? Non <input type="radio"/> Oui, mais je n'expose pas <input type="radio"/> Oui et j'expose régulièrement <input checked="" type="radio"/>			

Quel est le schéma qui se rapproche le plus de la manière dont vous structurez vos cours :

- A. Proposition d'un thème commun à la classe assorti de l'étude d'un pb plastique ou d'une tech. Vous montrez quelques exemples.
- B. Court exposé sur pb plastique ou tech., puis invitation à expression libre où l'élève aura à se mesurer au problème considéré.
- C. Suggestion ou choix en commun d'un thème pour la classe. Techniques d'exécution libres et aide individualisée à l'élève.
- D.

NOTEZ-VOUS ? Oui, tous les sujets quelquefois jamais

- Je note car l'élève a besoin de se situer, il a besoin d'appréciations
- car cela me permet de tester et guider mon action pédagogique
- car sinon les élèves ne travailleraient pas.
- uniquement parce que c'est imposé par l'administration.
-

- Je ne note pas ou uniquement les travaux d'apprentissage, des leçons.
- (Problèmes de la subjectivité dans notre matière).
- Verdict = frein à l'expression, j'encourage plutôt.
-

(Numérotez au besoin l'ordre de plusieurs réponses).

Comment procédez-vous à l'évaluation ?

- Je note les travaux chez moi, puis les rends l'heure suivante.
- " " " " " Je les rends notés et commentés au verso.
- 1 " " " " " Je les distribue en commentant réussites et erreurs.
- Je les note 1 à 1 à mon bureau en dialoguant avec l'élève.
- " " " " " l'élève a'étant supervent auto-noté/évalué.
- 2 Nous exposons les travaux, définissons des critères, notons collectivement
- J'institue des groupes d'élèves évaluateurs
- En collectif, je mène le débat et note finalement
- je respecte la voix majoritaire du groupe.
- Je note rarement le résultat, mais l'effort et les progrès réalisés.
- Je me refuse à toute notation (déjà dit !)
- Je procède autrement :
-

A propos des contenus de l'évaluation ; de la méthode :

- Quelle que soit la procédure employée (ci-dessus) je pense que rien ne vaut une estimation globale (instinctive) du résultat.
- Pour limiter la subjectivité, je fais au contraire un effort particulier pour délimiter des critères et construire un barème.

Que quittez-vous prioritairement dans un travail ?

- Les qualités techniques de la réalisation, la pertinence au thème.
- L'expression personnelle, l'originalité, même si c'est hors-sujet.
- Quels que soient les niveaux à différents égards, je relève les indices d'un effort, d'un progrès avant tout.
-

Avez-vous le sentiment d'évaluer tout ce qu'il faudrait évaluer ?

En cas de réponse négative, dites quelles pourraient être les conditions d'une meilleure évaluation ?

Quel point, selon vous essentiel a été oublié dans ce questionnaire ?

Utilisez le reste de cette page pour préciser vos sentiments ... et encore merci pour votre collaboration.

J'ai un sentiment d'insatisfaction. Les notes ne sont pas à bien former. Elles sont en vertu de leur travail mais ne rendent compte de différents aspects. Elles sont globalisées et l'élève ne prend pas conscience suffisamment de points à éclaircir. Et puis que veut dire évaluer une personnalité ?

J'insiste toujours sur la valeur relative de la note. sur le fait qu'elle est un "moyen" / rapide / imparfait / de communication entre nous. que d'autres conditions de travail permettraient un dialogue plus approfondi avec chaque élève.

Ceux qui en éprouvent le besoin viennent discuter individuellement ou en petits groupes en dehors de l'horaire imparti à la classe.

les conditions mêmes d'exercice de la profession (14 par semaine, matière secondaire, récréation... 90 jours x 24 élèves etc...).

Notation comme un prétexte de mettre la "pointe sur la i", comme une tentative de faire comprendre l'importance de la démarche intellectuelle dans la pratique artistique.

Il faut donc comparer au mieux avec ses propres notions, la disponibilité des élèves. Ceux-ci, cependant, semblent vivre un usage de profit (et ils réclament) des séances d'estimation ou d'évaluation collectives. C'est un bon tremplin pour la réinvention de notions faussées.

Il est très difficile de noter et de faire comprendre parfois aux élèves pourquoi telle ou telle note leur a été attribuée (bonne ou mauvaise du reste) -

J'évalue (ou tente d'évaluer) un rendu en fonction de critères techniques ou thématiques définis, sélectionnés, oblitérant certainement bon nombre de choses.

Comment évaluer la "personnalité", le sens de l'humour, l'aisance spontanée du geste etc... Cela peut être reconnu, apprécié mais évalué ?

Éducation artistique

Les enseignements artistiques, en liaison avec les autres disciplines, développent chez l'élève, par les moyens qui leur sont propres, la sensibilité et l'intelligence. Ils lui permettent d'accéder au monde des arts et à la création personnelle. Ils le conduisent progressivement à l'expression et à la communication par les images, les sons, les gestes...

L'éducation artistique comprend non seulement les arts plastiques et l'éducation musicale, mais également un ensemble très riche de domaines en constante évolution : la photographie, le cinéma et d'une manière générale l'audiovisuel, le théâtre, l'expression dramatique et la danse, l'architecture et l'urbanisme.

L'élève est confronté à la grande diversité de la production artistique, et, à partir de la prise de conscience des différences et des similitudes de ces divers modes d'expression, découvre le caractère universel de l'art.

(PP. 293-294).

ARTS PLASTIQUES

1. Nature et objectifs

S'exerçant à la fois dans le domaine du sensible et de l'intelligible, la démarche plastique implique un processus où l'activité personnelle de création prend appui sur la connaissance du domaine culturel et le savoir technique. Elle éduque à la fois l'œil, la main, l'esprit. Le champ d'investigation de la discipline s'étend à l'ensemble du monde environnant. Il se réfère aux productions artistiques du passé et du présent, aux images fournies par les médias, aux objets, à l'architecture, à l'urbanisme, etc. Des techniques nouvelles interviennent, productrices de nouvelles images : photographie, vidéo, cinéma, informatique.

Le premier objectif de l'éducation plastique est de contribuer à l'appréhension du monde sensible et plus particulièrement du monde visible : elle développe donc chez les élèves les facultés d'attention et d'observation, elle les met en mesure de rechercher et de découvrir les données plastiques présentes dans l'environnement, elle aiguise leurs facultés d'analyse et de jugement esthétique.

Le deuxième objectif est de favoriser et de susciter sensibilité, expression et création personnelles : le professeur sollicite l'imaginaire et les facultés de création de l'élève. Par l'appropriation de techniques (utilisation des outils, mise en relation des matériaux et des supports) il développe, chez les élèves, les capacités de conception et de mise en forme.

Le troisième objectif est de rendre accessibles à tous le domaine des arts plastiques et le phénomène de la création artistique par l'approche concrète des diverses manifestations de la création plastique, par l'expérimentation réfléchie des techniques mises en œuvre et par la connaissance des codes variés utilisés au cours de l'histoire.

PROGRAMMES OFFICIELS

ANCIENS PROGRAMMES (1882, 1887, etc.)

SECTION ENFANTINE

Première section. — Crayonnages libres. Silhouettes et alignements au moyen de cubes, briques, bâtonnets, lattes, jetons, cailloux, boutons, etc. Essais de copie de ces combinaisons.

Deuxième section. — Crayonnages libres, une fois par semaine sur cahier pour permettre de constater les progrès. Découpage de feuilles, silhouettes, bordures, rosaces par groupements et alignement d'objets, comme précédemment. Copie en noir ou de préférence en couleur de ces combinaisons. Petits dessins symétriques. Découpages de papiers de couleurs et tissages. Copie d'objets usuels très simples, de jouets enfantins. Croquis de tous genres. Modelage.

NOUVEAUX PROGRAMMES (1923)

SECTION PREPARATOIRE

Libres crayonnages. Groupement et alignement d'objets (cubes, bâtonnets, jetons, cailloux, graines, etc.) en forme de silhouettes, bordures, rosaces, etc.

Copie en noir ou, de préférence, en couleur de ces combinaisons.

Petits dessins symétriques.

Copie d'objets usuels très simples, de jouets enfantins.

Croquis de tout genre.

Modelage.

COURS ELEMENTAIRE

Dessins, au crayon noir ou aux crayons de couleur, d'objets très simples. Les objets sont placés sous les yeux des élèves.

Dessins de mémoire d'après les objets précédemment dessinés.

Dessins libres d'après les leçons de choses, devoirs illustrés : de français, d'histoire ou de géographie.

Dessins libres faits hors la classe.

Modelage.

Dessins, au crayon noir ou aux crayons de couleur, d'objets très simples placés sous les yeux des élèves.

Dessins de mémoire d'après les objets précédemment dessinés.

Dessins libres d'après les leçons de choses ; devoirs illustrés de français, d'histoire ou de géographie.

Dessins libres faits hors de la classe

Modelage.

COURS MOYEN

Dessins sur papier, au crayon noir ou avec crayons couleur, d'objets usuels simples, d'échantillons empruntés au règne animal ou végétal.

Dessins de mémoire.

Dessins exécutés des leçons de choses, des récits d'histoire, etc., faits en classe. Devoirs illustrés.

Arrangements décoratifs élémentaires.

Dessins libres faits hors la classe (crayon, pastel, aquarelle, etc.).

Modelage. Memes modèles que pour le dessin.

Dessin géométrique. Croquis coté.

Dessins, au crayon noir ou aux crayons de couleur, d'objets usuels simples, d'échantillons empruntés au règne animal et végétal.

Dessins de mémoire.

Dessins explicatifs des leçons de choses, des récits d'histoire, etc. Devoirs illustrés.

Arrangements décoratifs élémentaires.

Dessins libres faits hors de la classe (crayon, pastel, aquarelle, etc.).

Modelage.

Dessin géométrique. Croquis coté.

COURS SUPERIEUR

Dessins faits en classe d'après des modèles : a) Objets usuels simples ; — b) Echantillons empruntés au règne animal ou végétal ; — c) Modèle vivant vêtu.

Arrangements décoratifs.

Dessins et croquis de mémoire.

Dessins faits librement hors la classe (crayon, pastel, aquarelle, etc.), notamment illustration de devoirs.

Modelage.

Dessin géométrique.

Dessins faits en classe d'après les modèles : a) Objets usuels ; — b) Animaux ou végétaux ; — c) Modèle vivant vêtu.

Arrangements décoratifs.

Dessins et croquis de mémoire.

Dessins libres faits hors de la classe (crayon, pastel, aquarelle, etc.), notamment illustration des devoirs.

Modelage.

Dessin géométrique. Croquis coté.

COURS COMPLEMENTAIRES ET ECOLES PRIMAIRES SUPERIEURES

Dessin artistique. — Dessins faits en classe d'après les modèles :

a) Objets usuels simples ; — b) Echantillons de zoologie et de botanique ; — c) Modèle vivant vêtu ; — d) Modèles tirés des monuments de l'art français.

Arrangements décoratifs.

Dessins et croquis de mémoire.

Dessins faits librement hors la classe, crayon, pastel, aquarelle, etc., notamment illustrations de devoirs.

Croquis perspectifs d'après les modèles utilisés pour le dessin géométrique.

Modelage. — Premiers exercices : préparation d'un fond d'argile, tracé de l'épaisseur, application des masses de terre.

Dessin géométrique. — Premiers exercices de la représentation géométrique : application à des solides géométriques simples ; construction à main levée du plan, de l'élévation, de la coupe et du profil.

Classes de philosophie, sciences expérimentales et mathématiques élémentaires

Horaire

(Arrêté du 27 juin 1945 modifié par arrêté du 15 janvier 1947)

Deux heures facultatives pour chacune de ces classes.

Programme

(Arrêté du 24 février 1943)

I. — DESSIN D'OBSERVATION.

A. *Dessin d'après des éléments naturels.* — Plantes, animaux ; dessins à la loupe et d'après le microscope.

B. *Dessins d'objets :*

a Natures mortes.

b Ensembles perspectifs ; intérieurs et paysages. Crayon, aquarelle, peinture à l'huile.

c Schémas d'appareils scientifiques.

C. *Dessin d'après les moulages.* — Bustes ; études poussées et croquis. Croquis d'après des figures.

D. *Dessin d'après les Maîtres.* — Dessins de sculpteurs et d'architectes.

E. *Croquis d'après le modèle vivant vêtu.* — Ensemble et détails. Portraits.

F. *Croquis de scènes avec personnages d'après la projection fixe et le film cinématographique.*

II. — COMPOSITION DÉCORATIVE.

A. *Etudes documentaires sur l'art au XX^e siècle.*

B. *Les arts de la pierre.* — Architecture et sculpture. Etude des moulures.

Etude de l'évolution d'un élément d'architecture : le chapiteau, la porte, etc.

Compositions simples : banc, fontaine, borne de signalisation, stèle, plaque commémorative, cadran solaire, etc.

C. *Dessin publicitaire. Affiche.*

D. *Enseignement féminin.* — Dessin de mode. Croquis de costumes, ensembles et détails.

III. — DESSIN D'IMAGINATION.

Illustration.

IV. — CROQUIS COTÉ.

Eléments d'architecture : relevés d'édifices.

V. — TRAVAUX PRATIQUES.

Même programme qu'en Seconde et en Première.

ACADEMIE D'AIX-MARSEILLE

RECTORAT

Place Lucien Paye

13621 AIX EN PROVENCE

L'Inspection Pédagogique Régionale

Louis Fulconis I.P.R.

Marseille le 14-12-1980

EVALUATIONS sur 10 copies A7/1979 BAC -

stages de nov. 79.

sur les 11 matières.

Copies affectées A7/79 N°	nbu de correcteurs NICE						CORSE				NOTE STABILISEE		NOTE réelle attribuée
	J. I		J. II		J. III	J. I		J. II		VICE	CORSE		
	11	11	11	12	12	7	7	7	7				
1	1	4	5	10	16	3	12	5	10	10	11	13	
2	2	8	6	12	16	3	12	5	10	12	11	16	
3	4	16	8	16	18	5	20	9	18	17	19	17	
4	3	12	8	16	15	3	12	6	12	15	12	18	
5	3	12	6	12	12	4	16	6	12	12	14	17	
6	3	12	9	18	13	5	20	8	16	15	18	15	
7	4	16	9	18	14	5	20	9	18	16	19	19	
8	1	4	5	10	10	2	8	4	8	8	8	12	
9	2	8	6	12	17	4	16	8	16	13	16	15	
10	1	4	8	16	11	3	12	5	10	11	11	11	
										34	14	7	
										cor.	cor.	correcteur	

48

ANNEXE N° 9a.

L'expérience a concerné 34 professeurs volontaires dont les réponses ont été additionnées. Grâce à une répartition inégale des évaluateurs, nous avons pu obtenir 58 notes de travaux sous les modalités extrêmes et 78 notes intermédiaires.

1) Calcul des moyennes.

	MF ++ AP	MF -+ AP	MF +- AP	MF -- AP	
A	49,00 (4)	43,92 (13)	45,84 (13)	43,75 (4)	= 34 pers.
B	53,87 (8)	54,75 (9)	53,77 (9)	53,87 (8)	
C	40,25 (4)	48,46 (13)	41,42 (13)	37,33 (4)	
D	46,23 (13)	51,50 (4)	49,33 (4)	45,84 (13)	
A'	52,75 (4)	49,37 (13)	50,22 (13)	41,50 (4)	
B'	49,24 (8)	46,77 (9)	45,22 (9)	52,00 (8)	
C'	49,00 (4)	48,50 (13)	46,88 (13)	42,00 (4)	
D'	52,07 (13)	44,00 (4)	40,66 (4)	51,14 (13)	
	(58)	(78)	(78)	(58)	
$\Sigma =$	2866,78	3768,93	3647,55	2766,15	
M =	49,43	48,32	46,76	47,69	

N.B. Signification des différences: Calcul du $|t|$ de STUDENT.

$$|t| = \frac{MD}{\sqrt{vD \frac{1}{N}}}$$

où: MD = Moyenne des différences
N = Nombre d'échantillons
vD = Variance des différences individuelles.

$$\text{VARIANCE : } vD = \frac{1}{N-1} \left(\Sigma D^2 - \frac{(\Sigma D)^2}{N} \right)$$

Nous avons utilisé ce mode de calcul pour l'ensemble des vérifications suivantes.

2) Signification de la différence pour les modalités extrêmes.

$M^{++} - M^{--} = 1,73$ pour 58 mesures.

MF ⁺ AP ⁺	MF ⁻ AP ⁻	d	coeff x	$\sum d$	d^2	$\sum d^2$
49,00	43,75	5,25	x 4	21,00	27,56	110,24
53,87	53,87	0	x 8	0	0	0
40,25	37,33	2,92	x 4	11,68	8,52	34,08
46,23	45,85	0,38	x 13	4,94	0,14	1,82
52,75	41,50	11,25	x 4	45,00	126,56	506,25
49,24	52,00	-2,76	x 8	-22,08	7,61	60,94
49,00	42,00	7,00	x 4	28,00	49,00	196,00
52,07	51,14	0,93	x 13	12,09	0,86	11,24

$$\sum d = 100,63 \quad \sum d^2 = 920,57$$

$$(\sum d)^2 = 11126,39$$

$$\text{Variance} = \frac{1}{57} \left(920,57 - \frac{10126,39}{58} \right) = 13,08 \quad |t| = \frac{1,73}{\sqrt{\frac{13,08}{58}}} = 3,68$$

|t| significatif au seuil de .01 (t.01 = 2,66) pour 57 D.L.

3) Signification pour les modalités intermédiaires (M⁻⁺ et M⁺⁻).

$M^{-+} - M^{+-} = 1,55$ pour 78 mesures.

MF ⁻ AP ⁺	MF ⁺ AP ⁻	d	coeff x	$\sum d$	d^2	$\sum d^2$
43,92	45,84	-1,92	x 13	-24,96	3,68	47,19
54,75	53,77	0,98	x 9	8,82	0,96	8,64
48,46	41,42	7,04	x 13	91,52	49,56	644,28
51,50	49,33	2,17	x 4	6,68	4,70	18,8
49,37	50,22	-0,85	x 13	-11,05	0,72	9,36
46,77	45,22	1,55	x 9	13,95	2,40	21,6
48,50	46,88	1,62	x 13	21,06	2,62	34,06
44,00	40,66	3,34	x 4	13,36	11,15	44,6

$$\sum d = 119,38 \quad \sum d^2 = 828,53$$

$$(\sum d)^2 = 14251,58$$

$$\text{Variance} = \frac{1}{77} \left(828,53 - \frac{14251,58}{78} \right) = 8,38 \quad |t| = \frac{1,55}{\sqrt{\frac{8,38}{78}}} = 4,84$$

|t| significatif au seuil de .01 (t.01 = 2,66) pour 77 D.L.

4) Signification pour les modalités extrêmes (M⁺⁻ et M⁻⁻).

$M^{+-} - M^{--} = -0,93$ pour 58 mesures.

MF ⁺ AP ⁻	MF ⁻ AP ⁻	d	coeff x	$\sum d$	d^2	$\sum d^2$
45,84	43,75	2,09	x 4	8,36	4,37	17,47
53,77	53,87	-0,10	x 8	-0,80	0,01	0,64
41,42	37,33	4,09	x 4	16,36	16,73	66,91
49,33	45,84	3,49	x 4	13,96	12,18	48,72
50,22	41,50	8,72	x 4	34,88	76,04	304,15
45,22	52,00	-6,78	x 8	-54,24	45,97	367,74
46,88	42,00	4,88	x 4	19,52	23,81	95,24
40,66	51,14	-10,48	x 4	-41,92	109,83	439,32

$$\sum d = -3,88 \quad \sum d^2 = 1340,19$$

$$(\sum d)^2 = 15,05$$

$$\text{Variance} = \frac{1}{57} \left(1340,19 - \frac{15,08}{58} \right) = 23,50 \quad |t| = \frac{0,96}{\sqrt{\frac{23,50}{58}}} = 1,47$$

|t| légèrement N.S., puisque pour P = 0,10 la valeur de |t| doit être supérieure à 1,67.

Effet de contiguïté:

Calcul du $|t|$ de STUDENT pour l'expérience générale portant sur 2 groupes de 19 personnes.

ancre +	ancre -	d	$\sum d$	d^2	$\sum d^2$
42	51,8	9,8	186,2	96,04	1824,76
54	52,4	-1,2	-22,8	1,44	27,36
47,8	49,3	1,5	28,5	2,25	42,75
56,4	52,9	-3,5	-66,5	12,25	232,75
47,1	55,6	8,5	161,5	72,25	1372,75
52,3	54,7	2,4	45,6	5,76	109,44
48,2	48,7	0,5	9,5	0,25	4,75
51	55	4	76	16	304
55,6	54,2	-1,4	-26,6	1,96	37,24
50,3	52,6	2,3	43,7	5,29	100,51
46,1	53,6	7,5	142,5	56,25	1068,75
49,5	51,9	2,4	45,6	5,76	109,44
46,4	51,1	4,7	89,3	22,09	419,71
52,3	48,9	-3,4	-64,6	11,56	219,64
48,9	54,5	5,6	106,4	31,36	595,84
53,7	59,2	5,5	104,5	30,25	574,75
46,6	49,7	3,1	58,9	9,61	182,59
49,6	47,9	-1,7	-32,3	2,89	54,91
51,7	51	-0,7	-13,3	0,49	9,81
51,3	49	-2,3	-43,7	5,29	100,51

$$MB = 50,04 \quad MF = 52,20 \quad \Delta M = 2,16 \quad \sum D = 82,84 \quad \sum D^2 = 7391,76$$

$$(\sum D)^2 = 686246,56$$

$$\text{Variance} = \frac{1}{379} \left(7391,76 - \frac{686246,56}{380} \right) = 14,89$$

$$|t| = \frac{2,16}{\sqrt{\frac{14,89}{380}}} = 10,96 \quad \text{Significatif à } .001$$

ANNEXE 10 b.

Analyse de variance effet de contiguïté / ancienneté des professeurs.

		B				F					
CPR	GI	40,9	-	53,8	47,1	51	54,1	-	53,1	46,6	
		-	56,1	46,9	50,6		-	52,6	58,6	54,9	
		46,6	49,7	54,3	47,5	$\Sigma x^2 = 17047,94$	49	55,3	52,6	52,1	$\Sigma x^2 = 19581,45$
G2		43,5	-	48,6	47,3	62	51,7	-	52,5	51,4	
		-	52	48,4	50,9		-	49,7	53,1	58,9	
		48,1	50,8	52,3	52,9	$\Sigma x^2 = 17137,89$	49,3	48,7	50,5	50,5	$\Sigma x^2 = 18695,74$
		$\Sigma B = 691,7$					$\Sigma F = 731,6$				$MF = 52,26$
		$MB = 49,41$									
CERT	GI	49	-	50,7	51,1	GI	49,2	-	49,4	52,4	
		-	48,4	45,7	50,5		-	53,3	54,3	57,6	
		49	60,4	65,1	58,8	$\Sigma x^2 = 19566,61$	48,5	55,8	56,4	51,4	$\Sigma x^2 = 19537$
G2		52,4	-	50	48	62	58,3	-	49,3	47,7	
		-	50,7	53,1	58		-	49,4	60,3	60,8	
		44,3	48,5	50,3	50,7	$\Sigma x^2 = 17922,52$	47	47,2	50,3	52,7	$\Sigma x^2 = 19147,03$
		$\Sigma B = 724,2$					$\Sigma F = 735,9$				$MF = 52,56$
		$MB = 51,73$									

$$\Sigma x = 2883,4 \quad \frac{T^2}{N} = \frac{(\Sigma x)^2}{56} = 148464,21 \quad \Sigma x^2 = 148636,18$$

Analyse de la variance :

$$Sc \text{ totale} = \Sigma x^2 - \frac{T^2}{N} = 148636,18 - 148464,21 = 171,97$$

$$Sc \text{ contiguïté} = \frac{(\Sigma B)^2 + (\Sigma F)^2}{28} - \frac{T^2}{N} = 148515,72 - \frac{T^2}{N} = 51,51$$

$$Sc \text{ ancienneté} = \frac{(\Sigma cert)^2 + (\Sigma cpr)^2}{28} - \frac{T^2}{N} = 148492,35 - \frac{T^2}{N} = 28,14$$

$$Sc \text{ interaction} = \frac{(\Sigma Bcert)^2 + (\Sigma Bcpr)^2 + (\Sigma Fcert)^2 + (\Sigma Fcpr)^2}{14} - \frac{T^2}{N} - Sc \text{ C.} - Sc \text{ F.}$$

$$= 148554,03 - 148543,86 = 10,17$$

$$Sc \text{ résidu} = \Sigma x^2 - \frac{(\Sigma \text{cases})^2}{14} = 148636,18 - 148554,03 = 82,15$$

	S.C.	D.L.	C.M.	F	
Contiguïté	51,51	1	51,51	32,8	} Très significatifs à .01
Ancienneté	28,14	1	28,14	17,9	
C x An	10,17	1	10,17	6,4	
Résidu	82,15	52	1,57		
Total	171,97	55			

ANNEXE N° 11 a.

Variable coloris: Etude de la signification de la différence entre coloris vifs et coloris ternes.

Calcul du $|t|$ de Student pour l'expérience globale portant sur 2 groupes de 29 personnes évaluant 6 travaux-tests:

terne	vif	d	d ²
60,79	61,12	0,33	0,09
51,49	54	2,51	6,25
33,82	39,89	6,03	37,21
51,57	55,62	4,05	16
46,41	49,59	3,18	10,24
39,72	43,45	3,75	14,44

$$\Delta = 3,31 \quad \Sigma d = 19,89 \quad \Sigma d^2 = 84,23$$

$$\text{Variance} = \frac{1}{5} \left(84,23 - \frac{395,4}{6} \right) = 3,66$$

$$|t| = \frac{3,31}{\sqrt{\frac{3,66}{6}}} = 4,24$$

significatif à .01 pour 5 D.L.,
c'est-à-dire limité à l'expression
des moyennes.

ANNEXE N° 11 b.Variable coloris: Etude de variance coloris/formation professionnelle.

	terne	vif	
Formés	62,21	60,72	Chaque case : 60 x 10P = 60
	35,99	40,90	Rangées/colonnes : 120
	52,94	54,26	Total des mesures N = 240
	53,45	56,27	
	41,67	42,88	
	45,53	52,05	
	$\Sigma = 291,79$	$\Sigma = 307,08$	$\Sigma f = 594,87$
	m = 48,63	m = 51,18	
Peu formés	57,90	61,11	
	31,40	39,66	
	51,50	52,77	
	48,22	53,90	
	36,88	44	
	47,11	47,20	
	$\Sigma = 273,01$	$\Sigma = 298,64$	$\Sigma nf = 571,65$
	m = 45,50	m = 49,77	
	$\Sigma T = 564,80$	$\Sigma V = 605,72$	
$\Sigma x = T = 11705,20$		$\frac{T^2}{N} = \frac{13701170}{240} = 570882$	$\Sigma x^2 = 586975$

Analyse de la variance :

$$Sc \text{ totale} = \Sigma x^2 - \frac{T^2}{N} = 586975 - 570882 = 16093$$

$$Sc \text{ coloris} = \frac{(\Sigma t)^2 + (\Sigma v)^2}{120} - \frac{T^2}{N} = 571580 - \frac{T^2}{N} = 698$$

$$Sc \text{ professeurs} = \frac{(\Sigma f)^2 + (\Sigma nf)^2}{120} - \frac{T^2}{N} = 571191 - \frac{T^2}{N} = 309$$

$$Sc \text{ interaction} = \frac{(\Sigma \text{cases})^2}{60} - \frac{T^2}{N} - Sc \text{ p.} - Sc \text{ c.} = 571889 - (570882 + 698 + 309) = 44$$

$$Sc \text{ résidu} = \Sigma x^2 - \frac{(\Sigma \text{cases})^2}{60} = 586975 - 571933 = 15042$$

	S.C.	D.L.	C.M.	F	
Coloris	698	1	698	4,85	significatif à .05
Professeurs	309	1	309	10,94	significatif à .01
C x P	44	1	44	< 1	N.S.
Résidu	15042	236	63,7		
Total	16093	239			

ANNEXE N° 11 c.Variable coloris: Etude de variance coloris/âge.

	terne	vif	Cheque case : 60 x 10P = 60
Jeunes	61,99	61,11	Rangées/colonnes : 120
	34,31	41,71	Total des mesures N = 240
	51,94	53,16	
	52,11	55,73	
	41,49	43,78	
	46,16	50,47	
	$\Sigma = 288$	$\Sigma = 305,96$	$\Sigma j = 594,96$
	$n = 48$	$m = 50,99$	
Anciens	59,50	61	
	35	38,33	
	52,40	55,16	
	51,50	54,70	
	38,08	42,60	
	46	50	
	$\Sigma = 282,48$	$\Sigma = 301,79$	$\Sigma a = 584,27$
	$m = 47,08$	$m = 50,29$	
	$\Sigma T = 570,48$	$\Sigma V = 607,75$	

$$\Sigma x = T = 11782,30 \quad \frac{T^2}{N} = \frac{138822590}{240} = 578427,45 \quad \Sigma x^2 = 593231$$

Analyse de la variance :

$$Sc \text{ totale} = \Sigma x^2 - \frac{T^2}{N} = 593231 - 578427,45 = 14803,55$$

$$Sc \text{ coloris} = \frac{(\Sigma t)^2 + (\Sigma v)^2}{120} - \frac{T^2}{N} = 579006,27 - \frac{T^2}{N} = 578,82$$

$$Sc \text{ âge} = \frac{(\Sigma j)^2 + (\Sigma a)^2}{120} - \frac{T^2}{N} = 578466,59 - \frac{T^2}{N} = 39,14$$

$$Sc \text{ interaction} = \frac{(\Sigma \text{cases})^2}{60} - \frac{T^2}{N} - Sc \text{ âge} - Sc \text{ C.} = 579046,11 - 579046,41 = 0,70$$

$$Sc \text{ résidu} = \Sigma x^2 - \frac{(\Sigma \text{cases})^2}{60} = 593231 - 579046,11 = 14184,89$$

	S.C.	D.L.	C.M.	F	
Coloris	578,82	1	578,82	9,63	significatif à .01
Age	39,14	1	39,14	<1	N.S.
C x A	8,70	1	0,70	<1	N.S.
Résidu	14184,89	236	60,11		
Total	14803,55	239			

ANNEXE N° 12 a.

Variable complexité: Etude de la signification de la différence entre travaux simples et travaux complexes.

Calcul du $|t|$ de Student pour l'expérience globale portant sur 2 groupes de 12 personnes évaluant 6 travaux-tests, soit pour 72 mesures.

simple	complexe	d	d ²
51,50	50,25	-1,25	1,56
46,83	49,75	2,92	8,52
52,25	55,83	3,58	12,81
53,83	58,08	4,25	18,06
45,75	47,75	2,00	4,00
42,83	52,25	9,42	88,73

$$\Delta = 3,48$$

$$\sum_{12} d = 251,04$$

$$\sum_{12} d^2 = 1566,72$$

$$\text{Variance} = \frac{1}{71} \left(1566,72 - \frac{63021}{72} \right) = 9,73$$

$$|t| = \frac{3,48}{\sqrt{\frac{9,73}{72}}} = 9,66 \text{ pour 71 D.L., significatif à } .01$$

N.B.: En raisonnant en termes de moyennes, c'est-à-dire uniquement pour 5 D.L.,

$$|t| = 2,52 \text{ significatif à } .05.$$

ANNEXE N° 12 b.

Variable complexité: Etude de variance complexité/formation.

	simple	complexe	Chaque case : 6D x Spr = 30 Rangees/colonnes : 60 Total des mesures N = 120
formés	49	49,87	
	46,42	51,37	
	52,71	56,62	
	61,75	59,42	
	46,62	47,42	
	40	49,14	
	$\Sigma = 286,50$ $m = 47,75$	$\Sigma = 313,84$ $m = 52,30$	$\Sigma f = 600,34$
non formés	55	51	
	47,40	46,50	
	51,60	54,25	
	58,25	56,20	
	44	48,20	
	48,50	55,80	
	$\Sigma = 304,75$ $m = 50,79$	$\Sigma = 311,95$ $m = 51,99$	$\Sigma nf = 616,70$
$\Sigma S = 591,25$	$\Sigma C = 625,79$		

$$\Sigma x = T = 6085,20 \quad \frac{T^2}{N} = 308580,49 \quad \Sigma x^2 = 311143,50$$

Analyse de la variance :

$$Sc \text{ totale} = \Sigma x^2 - \frac{T^2}{N} = 311143,50 - 308580,49 = 2563,01$$

$$Sc \text{ complexité} = \frac{(\Sigma s)^2 + (\Sigma c)^2}{60} - \frac{T^2}{N} = 308829 - \frac{T^2}{N} = 248,54$$

$$Sc \text{ formation} = \frac{(\Sigma f)^2 + (\Sigma nf)^2}{60} - \frac{T^2}{N} = 308636,25 - \frac{T^2}{N} = 55,76$$

$$Sc \text{ interaction} = \frac{(\Sigma \text{cases})^2}{30} - \frac{T^2}{N} - SC \text{ cx} - SC \text{ fo} = 308969,29 - 308884,79 = 84,50$$

$$Sc \text{ résidu} = \Sigma x^2 - \frac{(\Sigma \text{cases})^2}{30} = 311143,50 - 308969,29 = 2174,21$$

	S.C.	D.L.	C.M.	F	
Formation	55,76	1	55,76	2,97	N.S.
Complexité	248,54	1	248,54	13,26	significatif à .01
F x CX	84,50	1	84,50	4,51	significatif à .05
Résidu	2174,21	116	18,74		
Total	2563,01	119			

ANNEXE N° 12 c.

Variable complexité: Etude de variance complexité/âge.

	simple	complexe	Chaque case : 6D x 5pr = 30 Rangées colonnes : 60 Total des mesures N = 120
Jeunes	51 48,60 49,80 48 46,75 36,50	49,25 49 55,25 60,08 46,40 53	
	$\Sigma = 280,65$ $m = 46,77$	$\Sigma = 312,98$ $m = 52,16$	$\Sigma j = 593,63$
Anciens	51,85 45,57 54 56,87 45,25 46	50,75 50,12 56,12 56,14 48,71 51,71	
	$\Sigma = 299,54$ $m = 49,92$	$\Sigma = 313,55$ $m = 52,25$	$\Sigma a = 613,09$
	$\Sigma s = 580,19$	$\Sigma c = 626,53$	

$$\Sigma x = T = 6033,6 \quad \frac{T^2}{N} = 303369,4 \quad \Sigma x^2 = 306147,85$$

Analyse de la variance :

$$SC \text{ totale} = \Sigma x^2 - \frac{T^2}{N} = 306147,85 - 303369,40 = 2778,45$$

$$SC \text{ complexité} = \frac{(\Sigma s)^2 + (\Sigma c)^2}{60} - \frac{T^2}{N} = 303816,78 - \frac{T^2}{N} = 447,38$$

$$SC \text{ âge} = \frac{(\Sigma j)^2 + (\Sigma a)^2}{60} - \frac{T^2}{N} = 303448,3 - \frac{T^2}{N} = 78,90$$

$$SC \text{ interaction} = \frac{(\Sigma \text{cases})^2}{30} - \frac{T^2}{N} - SC \text{ cx} - SC \text{ a} = 303965,59 - 303895,68 = 69,91$$

$$SC \text{ résidu} = \Sigma x^2 - \frac{(\Sigma \text{cases})^2}{30} = 306147,85 - 303965,59 = 2182,26$$

	S.C.	D.L.	C.M.	F
Complexité	447,38	1	447,38	23,78 significatif à .01
Age	78,90	1	78,90	4,19 significatif à .05
A x CX	69,91	1	69,91	3,71 significatif à .1
Résidu	2182,26	116	18,81	
Total	2778,45	119		

ANNEXE N° 13.

Sondage portant sur la hiérarchisation des critères d'évaluation de l'épreuve d'analyse d'image de l'agrégation d'arts plastiques.

Instructions relatives à l'agrégation d'Arts plastiques dont les épreuves ont été définies par l'arrêté du 6 août 1975 (publié au J.O. du 22 août 1975 et au B.O. n° 31 du 4 septembre 1975).

Epreuves d'admissibilité

Note du 22 mars 1983

B.O. n° 13 (31-3-83)

3) Epreuve d'analyse et utilisation d'image

Le mot « image » désigne ici un document visuel, plastique-icône (non linguistique) présenté sur support matériel et plat. Ce document est remis au candidat et il doit être *analysé* et *utilisé* par lui.

« L'analyse » et « l'utilisation » constitueront une proposition (visuelle, plastique-icône) unique; cette proposition impliquera cependant l'articulation de deux opérations théoriquement distinctes mais pratiquement concomitantes :

Opération A : « l'analyse »,

Opération B : « l'utilisation ».

Opération A : « l'analyse » :

Pour le candidat, il s'agit de justifier la position prise par rapport au document en prélevant les éléments qui sont censés fonder cette position, et en dégagant les relations que ces éléments entretiennent entre eux et avec la totalité du document.

Cette justification serait une démonstration ayant pour but de visualiser les différentes opérations dissociatives mises en œuvre pour expliciter le document.

Opération B : « l'utilisation » :

Pour le candidat, il s'agit de constituer une proposition unique, c'est-à-dire d'instaurer et composer avec la plus grande des compétences plastiques (cette épreuve reste une épreuve pratique d'arts plastiques), le dispositif visuel plastique-icône le plus apte à montrer simultanément et donc rendre visibles :

- a) le résultat de l'opération analytique,
- b) le processus de l'opération analytique.

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ETUDIANTS DU C.N.E.C. PREPARANT
L'AGREGATION D'ARTS PLASTIQUES.

Agrégation d'arts plastiques.

Epreuve d'admissibilité : ANALYSE D'IMAGE.

Classez par ordre d'importance les cinq principaux CRITERES qui, selon vous, devraient présider à l'évaluation des travaux de notre épreuve :

- 30 Pertinence de la réponse / au document proposé
- 29 Lisibilité
- 19 Originalité
- 16 Adéquation des moyens techniques / aux intentions
- 13 Ambition contenue dans le propos
- 12 Cohérence
- 10 Technicité plasticienne
- 9 Force expressive de l'image produite
- 8 Composition
- 5 Impertinence
- 2 Harmonie colorée

ANNEXE n° 14a.

Baccalauréat A7.

Traduction en termes de rang des notes attribuées par deux groupes de 17 professeurs à deux lots de 8 travaux plastiques.

NOTATION SPONTANEE

NOTATION CRITERIEE

		NS																
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
G1	T 1	13	9	8	7	8	11	7	15	6	7	7	9	4	12	11	15	11
	2	9	11	12	14	15	13	15	10	15	11	10	17	14	17	10	16	
	3	12	15	16	17	13	13	13	14	16	13	15	18	10	13	13	15	12
	4	15	14	5	8	8	11	6	17	9	8	10	13	7	11	7	10	8
	5	10	13	14	9	4	5	10	15	6	11	11	11	10	9	16	12	14
	6	13	16	9	10	10	9	9	10	12	13	16	9	8	14	10	13	
	7	18	14	7	17	10	10	11	18	14	13	15	11	16	14	15	10	
	8	15	11	17	15	16	12	16	9	13	16	17	16	15	7	12	12	11

		NC																
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
G2	1	12	13	8	13	7	10	7	9	12	13	5	16	13	7	7	6	14
	2	11	12	16	13	7	5	12	11	8	8	2	7	11	11	8	5	10
	3	16	16	17	16	13	16	15	12	17	16	14	19	14	16	15	15	13
	4	8	11	12	9	11	10	6	14	15	9	5	13	4	12	7	16	
	5	15	11	8	13	12	9	10	13	8	10	6	13	12	9	13	10	11
	6	14	11	12	15	14	12	14	15	16	13	8	14	15	10	14	15	10
	7	17	15	16	13	13	15	11	6	16	13	11	6	16	15	14	9	13
	8	15	13	13	13	16	15	11	14	15	11	11	18	16	12	15	16	12



		NS																
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
G2	T 1	8	11	13	5	10	10	14	10	10	12	12	13	14	14	12	14	14
	2	16	17	17	13	15	17	15	15	16	14	13	18	15	16	16	16	
	3	11	13	13	14	11	13	9	6	9	15	7	12	10	10	11	12	15
	4	12	7	8	6	5	8	8	7	7	8	4	7	8	5	8	13	6
	5	15	15	16	16	13	16	15	16	12	12	15	16	11	10	18	10	
	6	12	14	14	15	12	14	12	14	15	16	15	16	17	13	17	16	15
	7	15	14	10	10	9	12	12	12	8	10	8	14	9	8	9	17	8
	8	12	12	12	11	12	12	11	9	11	16	13	15	15	14	14	13	

		NC																
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
G1	1	11	8	5	8	10	8	7	14	10	5	8	10	5	12	13	8	11
	2	18	14	14	16	13	15	15	18	9	15	11	18	11	14	12	12	10
	3	12	7	2	6	5	8	5	14	7	6	4	8	3	6	16	8	16
	4	6	8	3	6	7	13	9	8	6	6	4	6	4	7	14	9	12
	5	18	13	12	16	11	13	9	15	11	11	11	11	11	13	11	11	14
	6	15	14	14	18	11	14	9	16	13	14	12	15	12	14	11	14	10
	7	13	11	5	6	8	10	11	14	6	8	5	8	6	6	15	15	14
	8	11	7	8	6	1	9	7	15	8	9	4	8	8	7	13	9	13

NOTATION SPONTANEE - NOTATION CRITERIEE

ECHELLE DE 0 A 20

		NS																	
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	
G1	T 1	3	1	3	1	1	4	2	5	1	1	1	1	1	1	5	0	6	3
	2	1	2	5	5	7	7	7	3	7	7	3	2	8	7	8	1	3	
	3	7	8	7	7	6	1	6	4	8	5	7	8	6	4	6	5		
	4	5	6	1	2	1	4	1	7	3	2	2	4	2	4	1	1	1	
	5	2	5	6	3	4	1	4	5	1	3	3	3	4	3	7	4	7	
	6	3	4	4	4	5	1	3	1	4	4	5	4	3	2	5	1	6	
	7	7	4	2	7	3	3	5	8	6	6	5	5	5	8	5	6	2	
	8	5	2	8	6	1	6	1	5	8	8	6	6	1	3	4	3		

		NC																
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
G2	1	3	4	1	2	2	3	1	3	3	4	2	6	3	1	2	1	6
	2	2	3	8	2	1	1	6	4	1	1	1	1	1	1	1	1	1
	3	7	8	8	5	8	8	5	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8
	4	1	6	3	1	3	5	2	1	4	7	5	1	3	4	3	2	7
	5	5	1	1	2	4	2	2	6	1	4	3	4	2	2	4	5	1
	6	4	1	4	7	7	4	7	8	6	4	4	5	6	3	5	6	1
	7	8	7	6	2	5	6	4	1	6	4	6	3	7	7	1	3	5
	8	5	4	5	2	8	6	4	7	6	3	6	7	7	6	8	4	



		NS																
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
G2	T 1	1	2	4	1	3	2	6	4	3	3	5	3	4	5	6	3	5
	2	8	8	7	5	8	8	7	8	5	7	8	8	8	7	8	5	8
	3	2	4	4	6	4	5	2	1	4	6	2	2	3	4	3	1	6
	4	3	1	1	2	1	1	1	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1
	5	6	7	7	8	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7
	6	3	5	6	7	5	6	4	6	7	7	4	7	7	8	5	5	6
	7	6	5	2	3	2	3	4	5	2	2	3	4	2	2	2	7	2
	8	3	3	3	4	5	3	3	3	4	7	7	5	5	6	6	3	4

		NC																
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
G1	1	2	2	3	5	5	1	2	2	6	1	5	5	3	6	4	1	4
	2	7	7	7	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8
	3	4	1	1	1	1	1	1	2	3	2	1	2	1	1	1	1	1
	4	1	2	2	1	2	5	1	1	2	1	1	2	3	4	4	5	
	5	7	6	6	7	7	5	4	5	7	6	6	7	8	5	1	6	1
	6	6	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7
	7	5	5	3	1	3	4	7	2	1	4	3	2	4	1	7	8	7
	8	2	2	5	1	2	3	2	5	4	5	4	2	5	3	4	1	6

NOTATION SPONTANEE - NOTATION CRITERIEE

RELATION D'ORDRE

ANNEXE N° 14b.Comparaison des classements des 2 groupes de 17 évaluateurs G1 et G2 en NS et NC.

Calcul du coefficient W de KENDALL:

$$W = \frac{12 \sum (Sr - Mr)^2}{E^2 (N - 1) N (N + 1)}$$

Sr = Somme des rangs par dessin

Mr = Moyenne de ces sommes

E = Nombre d'évaluateurs

N = Nombre de travaux

1) Corrélation entre évaluateurs pour G1 NS.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	Sr
1	3½	1	3	1	1½	4	2	5½	1½	1	1	1	5	1	2	7	3½	44,5
2	1	2½	5	5	7	7½	7	3	7	7	3½	2	7	8	8	2	8	90,5
3	7½	8	7	7½	6	7½	6	4	8	5	7	8	6	6½	4	7	5	110
4	5½	6½	1	2	1½	4	1	7	3	2	2	4	4	2	1	2	1	49,5
5	2	5	6	3	4	1½	4	5½	1½	3	3½	3	3	4	7	4½	7	68,5
6	3½	4	4	4	5	1½	3	1½	4	4	5½	6½	2	3	5½	2	6	65
7	7½	6½	2	7½	3	3	5	8	6	6	5½	5	8	5	5½	7	2	92,5
8	5½	2½	8	6	8	6	8	1½	5	8	8	6½	1	6	3	4½	3½	91,5
	36	36	36	..														T = 612
																		Mr = 76,5

$$W = \frac{12 (1024 + 196 + 1122,25 + 729 + 64 + 132,25 + 256 + 225)}{17^2 \times 7 \times 8 \times 9} = 0,308$$

2) Corrélation entre évaluateurs pour G1 NC.

1'	2½	3	3½	5	6	1½	2½	3	6	1	5	5	3	6	4½	2	4	63,5
2'	7½	7½	7½	6	8	8	8	8	5	8	6½	7½	6	7½	3	5	2½	111,5
3'	4	1	1	2½	1	1½	1	3	3	2½	1½	3	1	1½	8	2	8	45,5
4'	1	3	2	2½	2	5½	5½	1	1½	2½	1½	1	2	3½	6	4	5	49,5
5'	7½	6	6	7½	7	5½	4	5½	7	6½	6½	7½	8	5	1½	6½	1	98,5
6'	6	7½	7½	7½	4	7	5½	7	8	6½	8	6	7	7½	1½	6½	2½	105,5
7'	5	5	3½	2½	4	4	7	3	1½	4	3	3	4	1½	7	8	7	73
8'	2½	3	5	2½	4	3	2½	5	4	5	4	3	5	3½	4½	2	6	65

$$W = \frac{12 (169 + 1225 + 961 + 729 + 484 + 841 + 12,25 + 132,25)}{145656} = 0,375$$

3) Corrélation entre évaluateurs pour G2 NS.

1'	1	2	4½	1	3	2	6	4	3	3½	5	3	4	5	6½	3½	5	62
2'	8	8	7½	5	8	8	8	7	8	5	7½	8	8	7	8	5½	8	124,5
3'	2	4	4½	6	4	5	2	1	4½	6	2	2	3	4	3	1	6½	60,5
4'	4	1	1	2	1	1	1	2	1	1	1	1	1	1	1	2	1	23
5'	6½	7	7½	8	7	7	7	8	6	3½	6	5½	6	3	4	8	3	103
6'	4	5½	6	7	5½	6	4½	6	7	7½	4	7	7	8	5	5½	6½	102
7'	6½	5½	2	3	2	3½	4½	5	2	2	3	4	2	2	2	7	2	58
8'	4	3	3	4	5½	3½	3	3	4½	7½	7½	5½	5	6	6½	3½	4	79

$$W = \frac{12 (210,25 + 2304 + 256 + 2863,25 + 702,25 + 650,25 + 342,25 + 6,25)}{145656} = 0,604$$

4) Corrélation entre évaluateurs pour G2 NC.

1	3	4½	1½	4	2	3	1	3	3	5	2	6	3½	1	1	1	6	50,5
2	2	3	6½	4	1	1	6	4	1½	1	1	2	1	4½	2	3½	2	46
3	7	8	8	8	5½	8	8	5	8	8	8	8	5	8	6½	6½	8	123,5
4	1	6	3	1	3	5	2½	1½	4	7	5	1	3½	4½	3	2	7	60
5	5½	1½	1½	4	4	2	2½	6	1½	2	3	4	2	2	4	5	2	52,5
6	4	1½	4	7	7	4	7	8	6½	5	4	5	6	3	5	6½	2	85,5
7	8	7	6½	4	5½	6½	4½	1½	6½	5	6½	3	7½	7	8	3½	5	95,5
8	5½	4½	5	4	8	6½	4½	7	5	3	6½	7	7½	6	6½	8	4	98,5

$$W = \frac{12 (676 + 930,25 + 2209 + 272,25 + 576 + 81 + 361 + 484)}{145656} = 0,460$$

Ce que pensent les élèves de 4° et 3° de la situation d'autonomie en classe d'arts plastiques.

Je préfère le travail autonome parce que c'est au travail qui est fait par nous-même, je pense que aussi que cela nous fait progresser plus rapidement.

Je préfère le travail autonome parce que chacun fait ce qu'il veut, chacun choisit son thème, chacun sait ses faiblesses : il travaille dessus.

Je préfère le cours traditionnel aussi bien que le travail autonome. Mais je pense qu'au cours traditionnel on apprend et on découvre de nouvelles choses.

Je préfère le travail autonome pour la liberté de création et la liberté de matériel.

Je préfère des 2 cas car si toute l'année il y avait du travail autonome il viendrait un moment où l'on aurait plus d'idées moi je préfère le consocier la moitié de l'année avec l'un puis l'autre.

Je préfère le cours traditionnel parce que j'ai pas d'idées.

Je préfère le cours autonome parce qu'on nous oblige pas de choisir comme les autres, c'est juste notre imagination.

Je préfère les cours traditionnels car au moins on a un projet précis qu'il faut faire sinon quand on nous laisse choisir notre projet il y en a tellement qu'on ne sait plus quoi faire.

Je préfère le travail autonome parce qu'on peut chercher des idées et les développer plus sérieusement.

on a plus le choix plus de matériel au collège, comme de l'essence de l'huile. (pour le dessin.)

ANNEXE N° 16.

Réalisations d'élèves
de 4° et 3° placés en
situation d'autonomie.

